Une ressource publiée sur tmnlab.com

Fabrice Murgia : « On assume d’être une antenne avec ses propres canaux de diffusion »

Posted on 21 novembre 2017 by Anne Le Gall

Streaming, films sur les coulisses, podcasts : l’arrivée de Fabrice Murgia à la tête de l’institution amène une petite révolution. Un article paru dans Le Soir (Belgique).

Une ressource publiée sur tmnlab.com

Théâtre national Ruée numérique

Depuis l'arrivée de Fabrice Murgia à la tête du Théâtre national en septembre, une petite révolution numérique s'ébranle. A la rentrée déjà, quand le directeur réalisait sa présentation de saison en Facebook Live – c'est-à-dire filmée depuis le plateau du théâtre et retransmise en direct sur le réseau social –, on se disait qu'une mutation était en œuvre. Impression confirmée il y a une semaine avec *The General Assembly* de Milo Rau, relayée en streaming, en direct depuis Berlin, sur la scène du National. Soit 60 députés venus du monde entier pour tenter de représenter toutes les voix généralement absentes des décisions politiques.

« Cet événement, qui a mis des années à se mettre en place et qui rassemblait les plus grands penseurs du monde sur trois jours seulement, à Berlin, nous avons pu le multiplier dans notre salle, explique Fabrice Murgia. *Le théâtre est l'art de l'ici et maintenant. Avec cette* General Assembly, *on avait le maintenant mais pas l'ici. De cette manière, on l'a ramené ici. Ça n'a pas la même audience qu'un spectacle, mais les coûts sont moindres et l'idée est d'ouvrir une fenêtre sur le monde. Le théâtre doit rester cet endroit unique, éphémère, le seul au monde où il s'agit de mettre un acteur devant un spectateur, mais il faut aussi activer la curiosité du spectateur. »*



Fabrice Murgia, le directeur, assume pleinement sa stratégie. © MICHEL TONNEAU.

Le nouveau directeur assume pleinement sa stratégie numérique pour la maison. Il a même fait appel à des consultants strasbourgeois pour la développer.

Jouer avec les codes

« L'objectif n'est pas seulement promotionnel, mais aussi de créer du contenu, raconter notre histoire autrement. On ne se substitue pas du tout aux médias traditionnels ou au travail des critiques, mais on assume le fait d'être une antenne avec ses propres canaux de diffusion. » Il a notamment engagé des vidéastes pour filmer les coulisses. *« On ne veut pas se contenter des capsules vidéo de teasing sympa d'une minute, mais raconter la vie du théâtre. Ce concept fonctionne à la télé avec des contenus un peu débiles comme suivre une cuisine de resto qu'on réhabilite. Alors, pourquoi ne pas suivre la vie d'un théâtre où il se passe plein de choses, artistiques, artisanales, politiques ? »*

Jouer avec les codes du monde contemporain pour élargir le public, telle est la démarche de Fabrice Murgia. *« L'action citoyenne via les réseaux sociaux et le numérique, c'est l'un des grands espoirs de notre temps, sans se leurrer sur la face plus sombre des réseaux sociaux en termes de publicité ou d'utilisation des données personnelles. »*

Mais l'enjeu numérique se situe aussi du côté de la diffusion des œuvres. C'est pourquoi le directeur est en lien avec des plateformes françaises comme Szenik, Culturebox ou Arte Live Web. *« Ça va permettre la diffusion de nos artistes hors des frontières grâce au streaming. De plus, les artistes touchent des droits sur ces captations. »* C'est ainsi que, après avoir bien vécu sur scène, des spectacles comme *Amor* de Jaco Van Dormael et Michèle Anne De Mey ou *Arctic* d'Anne-Cécile Vandalem seront bientôt disponibles sur ces plateformes. Dans la même lignée, le National réinvestit dans son studio son pour relancer la culture des pièces radiophoniques qui pourraient trouver un nouveau souffle grâce au podcast. ■

CATHERINE MAKEREEL